

L'EXPRESSION "COURTE HONTE" EST-ELLE FRANÇAISE ?

COMMENT L'EXPLIQUE-T-ON ?

L'expression *courte honte* existait dans notre langue au XVII^e siècle, car j'en ai trouvée dans la phrase suivante de Pierre de l'Estoile :

Mais voyant le Peuple mutiné et armé, pour repousser la force par la force se retira à sa *courte honte*.

(*Journal de Henri III*, vol. I page 202.)

Elle n'a pas cessé de s'employer depuis, comme le prouvent ces exemples :

(XVII^e siècle)

Tu me vois avec ma *courte honte*.

(Th. Corneille, *Don Bert. de Cigarral*, IV, 2.)

Qu'il serait pris ainsi qu'au trébuchet

Et s'enfuirait avec sa *courte honte*.

(La Fontaine, *Confid.*)

(XVIII^e siècle)

Pour laisser le marquis avec sa *courte honte*.
(Hauteroche, *Bourg de qual.* III, 1.)

Le chat court, mais trop tard, et bien loin de
[son compte,
N'eut ni lard ni souris, n'eut que sa *courte honte*.
(La Motte, *fable*, IV, 8.)

Par conséquent, l'expression dont il s'agit, en usage au moins depuis trois siècles, est bien française, cela ne peut faire l'ombre d'un doute.

Quant à son explication, je vais essayer de la donner, quoique Littré déclare que cela ne peut se faire "avec quelque sûreté", attendu que ladite expression manque complètement d'historique.

On emploie l'expression *courte honte* pour signifier qu'on a échoué dans une tentative ; *honte* s'explique, car ce mot signifie d'après Furetière :

"Confusion, trouble, espèce de tristesse mêlée de colère qui vient de l'opinion qu'on a d'être blâmé ou méprisé des autres..."

et l'on éprouve ce sentiment-là en cas de non-réussite dans quelque entreprise.

Mais que fait là *courte* ? L'expression *courte honte* veut-elle dire, comme le suggère Littré, "honte à court délai, honte qui arrive tout de suite" ou bien "une honte avec laquelle on demeure court, on est arrêté" ?

Ni l'un ni l'autre, à mon avis.

Dans le dictionnaire de Dominguez

j'ai trouvé qu'en espagnol *Rester avec sa courte honte* se dit : *Quedarse à solas con su poca vergüenza* ; et comme l'adjectif *poca* signifie court, de peu de durée, j'en conclus que la locution *courte honte* veut dire tout simplement *honte de quelques instants*.

On peut, du reste, justifier cette explication sans sortir du domaine de la langue française. En effet, nous avons une expression plus populaire pour signifier la honte de n'avoir pas réussi dans une entreprise ; c'est : *avoir un pied de nez*. Or, dans l'esprit de celui qui emploie cette dernière expression, l'allongement du nez (signe de honte) ne dure qu'un instant, le temps que met à se passer l'émotion produite par l'échec éprouvé ; n'est-il pas naturel alors que, pour exprimer, sans recourir à une figure, une honte qui également dure peu, on l'appelle une *courte honte* ?

(*Courrier de Vaugelas.*)

PENSÉES DIVERSES.

Les plaisirs du monde sont trompeurs ; ils promettent plus qu'ils ne donnent, ils nous inquiètent dans leur recherche, ne nous satisfont point dans leur possession, et nous désespèrent dans leur perte.

(Mme de Lambert.)

* * *

Le monde promet la paix, mais il ne la donne jamais. Il présente quelques plaisirs passagers, mais ces plaisirs coûtent plus qu'ils ne valent.

(Fénelon.)

* * *

LA ROBE DE L'INNOCENCE.

Ayant perdu sa robe, on dit que l'Innocence
En vain pour la chercher court chez le Plaisir,
Chez la Fortune et la Puissance.
Qui la lui rapporta ? — Ce fut le Repentir.

(P. Lachambeaudie.)

* * *

DUPE ET FRIPON.

Le désir de gagner, qui nuit et jour occupe
Est un dangereux aiguillon.
Souvent, quoique l'esprit, quoique le cœur
[soit bon,

On commence par être dupe,
On finit par être fripon.

(Mme Deshoulières.)